
De: k a
Envoyé: jeudi 27 février 2025 12:28
À: enquetepublique
Objet: Pas à cet endroit SVP

[]

Karin ALLARI
7 place du Cercle
Courbons
04000 DIGNE LES BAINS
Tel : 06 70 01 32 07

Madame l'enquêtrice,

Je tiens à témoigner de ma colère et de mon indignation concernant le choix de l'implantation de ce crématorium.

J'ai grandi dans ce quartier St Véran. J'ai aujourd'hui 60 ans et je m'occupe désormais du terrain où mon père a construit notre maison, de ses mains, et où, nous, ses 3 enfants avons passé notre enfance dans un cadre naturel préservé. J'entretiens les oliviers qui entourent notre maison.

J'hériterai de cette maison au décès de ma mère. Je comptais m'y installer un jour, désormais, je cherche ailleurs.

J'ai participé à la réunion de présentation du "projet" mais personne n'a été ni écouté, ni entendu par Madame Granet qui a répondu aux remarques d'une manière agressive, et hautaine, arguant que "c'est toujours pareil, personne ne veut des poubelles devant chez lui, mais il faut bien les mettre quelque part" comparant ainsi les défunts à des "déchets".

J'ai été scandalisée, par ce déni de démocratie, ce mépris total pour ses administrés. Cette enquête a lieu fin février 2025 alors qu'elle était annoncée pour l'automne.

Au fond de moi, je sais que nous perdrons, c'est le pot de terre contre le pot de fer.

Les quelques oiseaux d'espèces protégées ne pèsent pas lourd, une pétition, un collectif de riverains, tout ça va être balayé au nom du profit d'OGF. Les chênes centenaires bordant le ruisseau qui descend de Courbons seront abattus, broyés. Les riverains, pour certains à 50 mètres du stade, auront droit à 5 crémations par jour, mais certainement plus, car les autres crématoriums sont saturés. Pollution aux métaux lourds, fumées permanentes, convoi des corbillards et des familles, non je ne veux même pas l'imaginer, moi qui ai vécu l'incinération de mon petit frère comme un violent traumatisme en 2013.

Nous aurions tous préféré que ce stade, où, écoliers, nous nous rendions pour faire du sport, soit remis aux normes, comme à Forcalquier, équipé d'un revêtement fait de noyaux d'oliviers... et que ce stade Robert Gage redevienne un lieu de sport, de jeunesse, d'espoir.

J'aurais aimé revenir chaque hiver récolter les olives à la main, et profiter d'un air pur, loin des tracas et de la pollution.

Je n'irai plus. C'est un crève-cœur.

La détresse des riverains est palpable. Je n'espère même pas que vous les écouterez, car, comme le chante Nino Ferrer : "On n'aime pas ça, mais on ne sait pas quoi faire, on dit c'est le destin ..tant pis pour le sud,c'était pourtant bien, on aurait pu y vivre plus d'un million d'années"

